

Stavinohová, Zdeňka

Les constructions participiales dans les textes de spécialité

Études romanes de Brno. 1991, vol. 21, iss. 1, pp. [29]-41

ISBN 80-210-0369-3

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113649>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ZDEŇKA STAVINHOVÁ

LES CONSTRUCTIONS PARTICIPIALES DANS LES TEXTES DE SPÉCIALITÉ

Examinant l'utilisation des participe présent, participe passé et participe passé composé dans des textes de spécialité nous avons dirigé notre attention aux cas où ces constructions peuvent correspondre à une subordonnée.¹ Pour nos dépouillements nous avons choisi des ouvrages linguistiques et historiques. Sans aller au fond du problème nous avons dépouillé aussi six oeuvres littéraires de caractère varié (environ cinquante pages de chacune) pour voir dans quelle mesure la situation y est différente.

Le participe présent, tout en n'indiquant pas tout seul le caractère temporel, réfléchit celui du VP.² En général il exprime une action simultanée à celle du VP. Mais si le verbe du ppr a un caractère conclusif, le ppr peut exprimer une action antérieure à celle du VP. Ce fait est rappelé par exemple par J. Šabršula.³ Mais ces cas sont plutôt rares. En général le ppr se rattache au sujet. S'il se rattache à l'objet, Georgin le trouve gauche. Georgin estime tout de même que le ppr «peint une action contemporaine d'une autre et forme tableau.»⁴ Pourtant il recommande d'éviter les accumulations de participes présents comme on en trouve souvent dans le style administratif, car la dépendance d'un participe de l'autre lui paraît lourde. Dans les ouvrages examinés nous n'avons pas trouvé de tels cas. A la fonction temporelle par rapport au VP se joint souvent encore une fonction logique.

Les cas où la construction participiale correspondait à une proposition relative ont été nombreux:

¹ Nous les désignons désormais par les abréviations: ppr, pp, ppc.

² VP = verbe principal.

³ J. Šabršula, *Vědecká mluvnice francouzštiny*, Praha, Academia, 1986, p. 298.

⁴ R. Georgin, *Le code du bon langage*. Paris, Les éd. ESF, 1977, p. 191.

Un certain nombre des notions permettant de travailler l'argumentation sont descriptibles assez facilement. Po. 9.

La matière de l'étude... a été fournie uniquement par les écoutes... de télévision émettant en langue française. Sau. 7.

De récentes découvertes nous apportent quelques notions précises concernant le Paléolithique inférieur du centre de l'Afrique... LG 77.

Les cas où le ppr, remplissant une fonction purement temporelle, exprime une action simultanée avec le VP ont été fréquents:

Et, pensant au temps perdu, il soupire. E. 124.

En conséquence nous repérons les corrélations spécifiques des morphèmes du texte... et, ce faisant, nous découvrons quelque chose de sa structure.

La. 8.

Se fondant sur le parallélisme fréquent de Tite Live avec Denys, Alfred Klotz s'est efforcé de montrer... CF 13.

Ce qui surprend un peu c'est que dans les textes de spécialité examinés, la condition exprimée par la construction participiale a été rare:

La phrase, ... est la forme de base à partir de laquelle, utilisant diverses procédures, le linguiste établira l'ensemble des règles définissant une grammaire... La 3.

Tandis que le participe *utilisant* exprime dans cet extrait l'hypothèse par rapport au VP, la construction avec le ppr *définissant* correspond à une relative.

Au contraire les cas où la construction participiale exprime un rapport causal ont été dans les textes dépouillés très nombreux. G. et R. Le Bidois écrivent à propos de ce rapport: «de tous les procédés syntaxiques à rendre le rapport de causalité, aucun n'est plus commode, plus expressif, plus conforme aussi au génie de notre langue, que l'emploi du participe présent. Cette forme verbale a comme un privilège pour rendre avec beaucoup de clarté, de force et aussi de brièveté la relation causale.»⁵ En voici des exemples:

Partageant en principe le point de vue dit «fonctionnel»... les spécialistes soviétiques se basent... LA 34.

Nous nous abstenons de l'exposer ici, le supposant connu du lecteur français. LA 34.

La totalité de nos travaux d'observation se fondant sur une population à Paris, il nous paraît nécessaire de préciser ici... Bou. 13.

Dans l'exemple suivant l'adjectif seul exprime le rapport causal, mais il serait facile d'exprimer le participe sous-entendu:

Généreux de coeur, doux de caractère, il avait plus de discernement que les critiques célèbres. E. 99.

On trouve d'autres exemples où la construction participiale exprime le rapport causal, par exemple: E. 44, 176, 234, Cl. 47, LA 34, etc.

⁵ G. Le Bidois et R. Le Bidois, *Syntaxe du français moderne*, Paris, Éd. A. et J. Picard, Deuxième éd. revue et cor., T. I. p. 481.

Il y a bien sûr aussi des cas où le rapport causal n'est pas univoque et on pourrait y voir aussi l'expression de la manière:

Encore prend-il déjà des libertés avec le réel, sacrifiant le détail, dégageant les masses, atténuant ici la forme et l'accentuant plus loin. E. 62.
C'est à leur exemple qu'il va acquérir cette exécution expéditive... recommençant cinq ou six fois le même tableau. E. 160.

Ailleurs l'expression de la manière paraît univoque:

Dessine-t-il? C'est successivement à la mine de plomb, au fusain, ... passant du lavis à l'aquarelle, de l'aquarelle à la gouache, utilisant plusieurs de ces procédés pour le même ouvrage. E. 61.

Dans l'exemple suivant on trouve plusieurs participes exprimant des rapports logiques différents:

C'est Jo qui lui répond, s'efforçant de le rassurer... Vincent leur envoie alors ces lignes désolées: J'ai craint... que je vous états redoutable, étant à votre charge... là — revenu ici, je me suis mis au travail — le pinceau pourtant me tombant des mains et sachant bien ce que je voulais j'ai encore peint trois grandes toiles. E. 254.

Le participe *s'efforçant* pourrait être remplacé par une coordonnée et exprime une action simultanée avec le VP. Il est à relier à la proposition relative précédente. Les participes *étant* et *sachant* expriment un rapport causal par rapport au VP, tandis que le participe *tombant* précédé de l'adverbe *pourtant* exprime une opposition. Tous ces participes, y compris le pp *revenu* lient étroitement les parties de la phrase et simplifient sa construction.

Dans l'exemple suivant le rapport de l'opposition résulte du contexte:
On a étudié le drame de l'homme négligeant le drame de l'artiste... E. 16
 Quant aux constructions absolues où le sujet du participe diffère de celui de la principale, nous en avons trouvé quelques exemples. G. et R. Le Bidois écrivent à propos de cette construction qu'en dehors de quelques locutions toutes faites (midi sonnant, etc.) la construction absolue ne s'emploie plus, du moins régulièrement, que pour exprimer la cause.⁶
 En voici des exemples:

La totalité de nos travaux d'observation se fondant sur une population de sujets... il nous paraît nécessaire de préciser ici... Bou. 13.

Il a dessiné les têtes et les mains... ces détails étant plus importants que tout le reste. E. 66.

La meilleure des deux est une peinture à l'huile... l'autre étant une esquisse à l'aquarelle, enlevée d'un seul jet. E. 122.

Dans l'exemple suivant on peut voir dans la construction participiale l'expression de la manière ou bien tout simplement une action simultanée avec le VP:

⁶ G. Le Bidois et R. Le Bidois, *op. cité*, p. 499.

Sa main comprimant sa poitrine ensanglantée, il rentre chez les Ravoux... E. 255.

Comme l'emploi du ppr après un verbe de perception est aujourd'hui supplanté par l'emploi de l'infinitif, nous n'en avons trouvé qu'un seul exemple:

On le voit arrivant au tombeau d'Agamemnon: surviennent des femmes en deuil, portant des libations. Cl. 34.

Le syntagme avec le participe portant correspond à une relative.

Une seule fois nous avons trouvé le ppr précédé de *comme* pour exprimer la comparaison:

le mot livre est interprété comme étant le complément d'objet de l'infinitif publier, Sau. 23

Dans l'extrait suivant la supposition est exprimée par le ppr de sens passif:

Un raisonnement est un discours tel que certaines propositions étant posées... quelque autre proposition en résulte. Po. 12.

Les auteurs de la Grammaire d'aujourd'hui tout en constatant que le ppr a toujours une valeur active, rappellent aussi cette forme passive, formée à l'aide du verbe être «auxiliaire le pp de forme simple»⁷ J. Šabršula mentionne cette forme dans le paragraphe concernant les formes composées.⁸

Même si trois cents pages dépouillées d'oeuvres littéraires sont une base très limitée, les exemples trouvés permettent au moins approximativement de comparer la situation avec celle dans les textes de spécialité. Les cas où dans les textes littéraires la construction avec le ppr correspond à une relative sont peu fréquents:

Il m'est arrivé de penser... à ce peuple de fermiers économes et de soldats frugaux... engloutissant des nourritures compliquées. You. 9.

Toutes ses vestes étaient du type veste de chasse avec... les boutons représentant des têtes de marcassins. HV. 13.

Le roi: ... Toi, pourrissant dans ce tombeau, lardé des coups de dague... et moi, ... attendant que ces brutes viennent... M. 8.

Beaucoup plus fréquentes ont été les constructions participiales exprimant un rapport purement temporel:

Mon père resta un bon moment tout estomaqué, regardant fixement le pain gâté. LeR. 20.

Ferrante: Faites-le donc, sous peine de mon déplaisir, et vous souvenant que toute adhésion qu'on me donne agrandit celui qui me la donne. M. 46.

Inès: ... Apprenez à gouverner..., le faisant désormais pour l'amour de moi. M. 34.

Le ppr exprime dans ces cas une action simultanée avec le VP. Mais

⁷ M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche, *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion, 1986, p. 473.

⁸ J. Šabršula, *op. cité*, p. 307.

les cas où le ppr exprime une action antérieure à celle du VP ne sont pas rares:

Et disant cela, il s'en fut à la grange. LeR. 25.

Et, prenant une petite baguette . . . il la mit dans le vieux sabot de ma mère. LeR. 15.

et découvrant une marmite, elle ajouta: LeR. 14.

Il prit alors ma main et, la plongeant dans la broussaille, me fit tâter un corps tiède. HV. 10.

Dans l'exemple suivant on pourrait voir la manière exprimée par le ppr:

On le fermait de dedans . . . avec une barre qui, entrant dans deux trous de chaque côté du mur, maintenait le battant. LeR. 46.

Dans les deux extraits suivants le rapport temporel n'est pas univoque, on pourrait y voir aussi une nuance causale:

Moi, le matin, la voyant en cette peine, je lui dis que j'étais reposé et que je marcherai bien. LeR. 50.

Il appartenait à ce type d'esprit, si rares, qui, possédant à fond une spécialité, la voyant pour ainsi dire du dedans, et d'un point de vue inaccessible aux profanes, gardent, cependant le sens de sa valeur relative. You. 41.

Dans les deux cas suivants, il y a simultanéité partielle entre le ppr et le VP, car le ppr appartient à un verbe imperfectif, tandis que le VP est perfectif:

mon oncle prit ma main et, dévisageant ses auditeurs, . . . me dit . . . Au. 29.

Je fus évidemment convaincu le jour où ma mère, prenant le café avec quelques amies, déclara . . . Au. 37.

Dans l'extrait suivant le ppr est sousentendu et le rapport temporel n'est exprimé que par le substantif:

Ferrante: . . . Bébé, je l'avoue, vous ne me reteniez guère. M. 22.

On pourrait compléter: *étant bébé, vous ne me reteniez guère.*

Il n'est pas surprenant de constater que les cas où le ppr exprime un rapport causal ont été les plus fréquents:

Peut-être qu'après ce livre, connaissant mieux les Provençaux vous les aimerez davantage. Au. 7.

Et, il y allait, connaissant qu'il avait affaire à de braves gens. Chez nous, il y venait bien, mais pas souvent, se méfiant que de ce côté là, on surveillait davantage. Et en effet, un matin, . . . quatre gendarmes vinrent entourer la maison, croyant le surprendre. LeR. 32.

mais bientôt, ne pouvant tenir en place, . . . je sortis sur le pas de la porte. LeR. 16.

Mais là rien d'exact ne me renseignant plus, j'entre dans le domaine des métamorphoses du songe. You. 8.

Inès: N'ayant pas d'intrigue à y mener, je ne m'y serais pas sentie à l'aise. M. 42.

Inès: Puisque nous ne pouvons être déliés, quand même nous le voudrions, le Pape étant à cette heure si roidi contre votre père, . . . M. 35.

D'autres cas d'expression du rapport causal pour le ppr se trouvent par exemple: LeR. 15, 48, 55, etc.

Le rapport de la supposition est exprimé dans l'extrait suivant:

Becket: Avec des savants clercs, discutant du sexe des anges, ton Seigneur s'ennuierait encore plus. A. 45.

Les exemples relevés dans les textes de spécialité et même dans les textes littéraires montrent que les rapports exprimés par le ppr ne sont pas bien variés. Mais certains rapports sont fréquents. Ainsi par exemple les constructions participiales correspondant à une relative sont bien plus fréquentes dans les textes de spécialité que dans les textes littéraires. En ce qui concerne les rapports circonstanciels, c'est le rapport purement temporel et causal qui y dominant. Dans nos textes littéraires nous n'avons pas trouvé de cas de construction absolue avec le ppr. Dans les textes de spécialité la construction absolue, en général, exprimait un rapport causal. Quant au rapport temporel, le plus souvent il s'agissait d'une simultanéité de l'action avec le VP ou bien d'une simultanéité partielle. Mais dans les œuvres littéraires nous avons trouvé plusieurs cas d'expression de l'antériorité.

Quant au participe passé forme simple, cette désignation suscite les objections de certains spécialistes. Ainsi R. L. Wagner — J. Pinchon trouvent que c'est un abus de parler de participe et l'appellent «la forme adjectivale du verbe».⁹ Georgin exprime un avis analogue en disant: le participe passé employé sans auxiliaire est un véritable adjectif.¹⁰ J. Šabršula n'approuve pas la désignation «participe parfait» qu'on trouve par exemple dans la Grammaire Larousse du français contemporain.¹¹ Car les participes passés des verbes non conclusifs n'ont pas le caractère parfait.¹²

En examinant l'exploitation du pp dans les textes, nous avons de nouveau concentré notre attention sur la question qui consiste à se demander à quelle sorte de subordonnée correspond la construction avec le pp. De ce point de vue nous avons trouvé certaines analogies avec le ppr. Ainsi fréquents ont été les cas où dans les textes de spécialité la construction participiale correspondait à une relative, le pp y remplissant une fonction d'épithète du sujet ou de l'objet ou bien une fonction d'attribut. Voici quelques exemples:

De l'ensemble des postulats énumérés il est possible d'extraire une série de règles méthodologiques. LFr. 12.

⁹ R. L. Wagner — J. Pinchon, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette, 1962, 2^e éd. revue et cor. p. 313.

¹⁰ R. Georgin, *op. cité*, p. 183.

¹¹ J. C. Chevalier, C. Blanche-Benveniste, M. Arrivé, J. Peytard, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, 1964. p. 377.

¹² J. Šabršula, *op. cité*. p. 301.

Chaque séquence émise a donc sa structure propre. Sau. 12.

Très souvent le pp se trouve dans une position détachée:

Les nombreux gisements des berges du fleuve montrent une industrie de silex, tantôt sur place, tantôt apporté . . . LG. 88.

Le Proche-Orient, sillonné par le passage des tribus paléolithiques et marqué par les rencontres des grandes civilisations, est l'un de ces lieux . . . LG. 85.

La littérature dramatique, étroitement rattachée à de splendides cérémonies religieuses, avait pris un puissant . . . essor . . . Cl. 39.

. . . la démocratie, fortifiée par les mesures votées peu avant la fin du VI^e siècle, avait encore réalisé . . . Cl. 7.

Il nous a paru intéressant de rendre compte de quelques aspects des thèmes débattus au cours d'un séminaire interdisciplinaire organisé à Besançon au mois de juin 1971, souhaitant qu'un exposé plus large . . . puisse être publié . . . LA. 7.

Cet extrait montre à quel point la phrase a pu être simplifiée à l'aide de deux pp ce qui a permis d'éviter deux relatives. En même temps ces deux pp suivis du ppr ont donné à la phrase une grande cohésion.

. . . la linguistique descriptive, partie pour décrire les occurrences d'éléments . . . les décrit . . . La. 9.

Dans cet extrait le pp dérivé d'un verbe intransitif a une valeur active. Mais presque tous les cas que nous avons relevés de l'emploi du pp appartiennent aux verbes transitifs et ont une valeur passive.

Quant aux constructions où le pp correspond à une proposition circonstancielle, le pp avait assez souvent une fonction purement temporelle: *Transporté à l'hôpital, il a eu une crise violente . . .* E. 188.

Emmené en Hollande par son épouse, il y expira . . . E. 256.

Mis à la porte de son atelier, il n'envisage point de se refaire ailleurs son existence . . . E. 211.

Dans les exemples indiqués le rapport temporel résulte du contexte, mais il y a aussi des cas où le pp est introduit par une expression adverbiale:

Une fois terminées, ses oeuvres continuent à être l'objet de mille précautions. E. 171.

A peine installé, Vincent fait le tour du pays. E. 243.

A peine rentré chez lui, encore souffrant, il reprend le pinceau. E. 51.

D'abord déconcerté par cette remarque, . . . Vincent le retrouve dans un livre de Gigoux. E. 69.

Les cas où les constructions participiales correspondent à une causale ont été nombreux:

Surmené par huit mois de travail effrené, son organisme lui refusait tout service. E. 186.

Désemparé, il revient à Etten dans sa famille. E. 20.

Facilité par les brillants progrès des ressources d'Athènes, l'extension de la ligne navale, déjà partiellement transformée en empire, avait fa-

vorisé à son tour l'essor d'économie athénienne en renforçant la paix des mers, en ouvrant de nouveaux débouchés. Cl. 10.

La construction avec le second pp correspond, dans le cas précédent, à une relative.

Lorsque enfin, criblé de dettes, épuisé par les privations, il dut appeler Théo à son secours . . . E. 44.

Dans cet extrait également le second pp équivaut à une construction relative. D'autres exemples où la construction participiale correspond à une expression causale se trouvent par exemple: Cl. 25, E. 42, 66.

Nous avons relevé un seul exemple où le pp, précédé d'une conjonction, exprime un rapport concessif:

Quoique découragé, il reprend ses pinceaux. E. 204.

Quant aux constructions absolues, nous en avons trouvé quelques cas où elles expriment des rapports circonstanciels variés. Ainsi dans l'exemple suivant on trouve une construction avec le pp exprimant un rapport temporel:

C'est pourquoi, passé le premier moment d'enthousiasme, il se sent menacé. E. 190.

Le sujet du pp est dans ce cas inversé. Dans les deux cas suivants on peut attribuer à la construction participiale aussi bien un rapport temporel qu'un rapport causal:

L'hiver venu . . ., il consacre son activité à copier des gravures de Millet. E. 225.

Gauguin venu, il en éprouve une joie qui l'aveugle. E. 110.

Dans les deux exemples suivants l'expression du rapport causal est univoque:

Éliminés de ses dessins les détails accessoires, chacun de ses traits est une articulation indispensable de la forme. E. 126.

Sorti du peuple, ancien communard, ses déceptions politiques avaient conduit le père Tanguy à reporter ses vues d'avenir sur . . . E. 58.

Cette construction n'est que d'apparence absolue, car le sujet du pp est représenté dans la principale sous forme de l'objet. Dans l'exemple suivant la construction participiale exprime une hypothèse par rapport à la proposition principale:

Mis à part son contenu chronologique qu'il nous faut éliminer, le mot Méolithique a un contenu culturel. LG. 141.

Dans le cas suivant le contexte permet d'y relever un rapport concessif: *Le printemps disparu, la Provence n'avait pas épuisé pour lui ses sortilèges.* E. 134.

Dans les textes littéraires nous avons trouvé également des cas où les constructions avec le pp correspondent à une relative, mais ces cas sont loin d'être aussi nombreux que dans les textes de spécialité:

Cette montagne sacrée ressemble à une grosse bête assoupie sur l'horizon avec sa nuque épaisse, saillant entre ses deux épaules. HV. 30.

L'infante: Je marche avec une glaive enfoncée dans mon coeur. M. 13.

L'infante: Don Guzman Blanco, réprimandé par le roi Sanche, ... prend la fièvre ... M. 15.

G. F.: Un pauvre diacre nourri dans notre sein. A. 26.

Dans l'extrait suivant la situation n'est pas univoque, car on pourrait voir dans la construction participiale aussi bien une relative qu'une temporelle ou bien une conditionnelle:

... une coupe bue à midi, en plein soleil, ou au contraire absorbée par un soir ... est une sensation presque sacrée, ... You. 10.

Les constructions avec le pp exprimant un rapport purement temporel sont assez nombreuses:

Ferrante: ... L'infante, prévenue, y trouvera ... M. 26.

Endormis, Caius Caligula et le juste Aristide se valent. You. 20.

Retiré chez moi, j'avalai quelques cuillerées d'une bouillie chaude. You. 19.

Parfois ces constructions commencent par une expression temporelle: *Aussitôt couché, je m'endormis sans plus penser à rien. LeR. 14.* *Mais j'ose dire qu'une fois arrivés là, on pouvait se tourner dans toutes les directions. HV. 30.*

Dans les oeuvres littéraires le pp exprimait rarement la cause, tandis que cette fonction a été fréquente dans les textes de spécialité:

Bien conseillé par Attianus, je fis mon métier sans trop m'occuper de politique. You. 41.

Moi, bercé par le mouvement, ... je finissais par m'endormir. LeR. 13.

Une seule fois nous avons trouvé la construction participiale ayant valeur concessive, indiquée par la conjonction:

Et les chiens, quoique harassés, ... les mordillaient en grognant ... HV. 19.

Dans les constructions absolues que nous avons trouvées la participiale a toujours valeur temporelle. Nous n'en avons trouvé que cinq cas:

Cela fait, elle m'entortilla dans un mauvais fichu de laine. LeR. 6.

Le feu allumé, il fallut aller à l'eau. LeR. 45.

Le jour arrivé qu'il nous fallait partir, nous avons ... attaché ... LeR. 51.

L'estimation faite, ma mère comptait qu'il nous devait revenir dans les dix écus. LeR. 39.

Homme fait, la chasse me délassait. You. 5.

Dans cette phrase il y a un lien d'identité entre le référent visé par le sujet du pp et par l'objet de la principale.

Dans l'extrait suivant le rapport temporel est entre le substantif et la principale, car le pp y est sous-entendu:

Empereur, mes chasses en Toscane m'ont servi à juger du courage des grands fonctionnaires. You. 6.

On pourrait compléter ainsi: *Devenu empereur ...* Il y a un lien entre ce sujet et l'objet de la principale.

Quand nous passons en revue, dans les textes de spécialité, les types d'exploitation du pp correspondant à une subordonnée, nous voyons qu'il

correspond souvent à une relative. La valeur temporelle de la participiale est assez fréquente. Dans tous les cas que nous avons trouvés le pp exprime un fait antérieur au VP. Les cas où la construction participiale a une valeur causale dominant. Dans les constructions absolues les rapports logiques sont variés. On y trouve, à part le rapport causal et purement temporel, également l'expression de l'hypothèse et l'expression de la concession.

Dans les oeuvres littéraires le pp de forme simple joue un rôle important. Mais les cas où le pp corresponde à une relative sont rares, Ce sont les pp ayant une valeur purement temporelle qui dominant. Les autres rapports circonstanciels apparaissent sporadiquement.

Dans l'emploi du participe passé composé exprimant un fait antérieur par rapport au VP, ce rapport temporel est parfois secondé encore d'un autre rapport logique, à savoir d'un rapport causal. Dans les textes de spécialité l'emploi du ppc a été assez rare. Dans le cas suivant le rapport entre le ppc et le VP est purement temporel:

Ayant nettoyé sa palette des ombres ... il choisit les couleurs les plus pures. E. 126.

Dans l'extrait suivant, la situation n'est pas la même pour les deux ppc: *Ayant réussi à pénétrer dans le palais, Oreste abat Egisthe et, non sans avoir longtemps hésité, sa mère, qui, dit-il, ayant commis un meurtre contre la nature, doit subir un sort identique.* Cl. 34.

Le ppc *ayant réussi* exprime un rapport temporel par rapport au VP, tandis que le ppc *ayant commis* exprime un rapport causal.

D'une manière très empirique, le critère de la nécessité ayant régulièrement déterminé le choix des moyens à systématiser, s'est ainsi édiflée une pédagogie qui a fait ses preuves. Bou. 15.

Dans le cas suivant on peut constater entre le ppc et le VP un rapport temporel:

Ayant construit sa phonétique, ayant accès au langage d'adulte, l'enfant doit acquérir désormais la commande de ce moyen de communication. Bou. 46.

Le rapport causal est entre le ppc et le VP dans les exemples suivants: *Ayant ainsi déblayé le terrain dans une première partie, nous pensons qu'il nous sera plus facile ...* G. 8.

Ayant déjà étudié ses peintures de Saint-Rémy, force nous est bien de dire quelques mots sur ses dessins. E. 240.

Celui-ci, ayant acquis l'essentiel des structures de la langue par le discours est assez porté à croire que ... cette connaissance se ramène à la grammaire. Bou. 70.

Dans les cas de construction absolue, le ppc exprime la cause par rapport au VP:

D'une manière très empirique, le critère de la nécessité ayant régulièrement déterminé le choix des moyens à systématiser, s'est ainsi édifié une pédagogie ... Bou. 19.

Egalement dans l'exemple suivant on relève entre le ppc et le VP un rapport causal. Le ppc y prend la forme passive:

Cette statue, ayant été emportée par les barbares en 480, le statuaire Critios, assisté du fondeur Néositès, fut chargé d'en exécuter une autre. Cl. 13.

L'extrait suivant présente une construction d'apparence absolue, car le sujet du participe apparaît comme objet dans la principale:

Gauguin lui ayant envoyé son portrait, Vincent lui dédia en échange le sien. E. 157.

La participiale exprime un rapport causal par rapport au VP. Le rapport causal est exprimé aussi dans le cas suivant:

La querelle des anciens et des modernes semble largement dépassée, chacun ayant pu constater les résultats obtenus avec une méthode moderne convenablement utilisée. G. 8.

Ainsi on voit que le rapport entre le ppc et le VP est soit causal soit temporel.

Quant à la fréquence d'emploi du ppc dans les oeuvres littéraires, elle est très inégale. Ainsi par exemple dans les pages dépouillées du livre de Yourcenar nous n'en avons trouvé aucun cas. Dans le livre de Vinnicott un seul exemple:

Seguin me cacha dans le tronc... et y étant pénétré à son tour, s'assit. HV. 18.

Le ppc dans ce cas a une fonction temporelle et exprime l'antériorité.

Par contre dans le livre de Le Roy, malgré le nombre limité de pages dépouillées nous avons trouvé de nombreux cas de l'emploi du ppc exprimant un fait antérieur par rapport au VP:

Ayant allumé son falot, ma mère remercia et donna bonsoir à ceux qui étaient là. LeR. 11.

Ayant pris la clef torte dans la cache... ma mère... referma. LeR. 13.
Cela fait, ma mère, ayant taillé le pain cependant, fit bouillir la marmite et trempa la soupe. LeR. 15.

Il y a de nombreux exemples avec l'auxiliaire avoir:
LeR. 6, 12, 15, 18, 19, 35, 39, 44, 44, 47, 50, 54.

Pourtant les ppc avec l'auxiliaire être ne sont pas rares.

Après cela, elle alla tirer à boire dans le petit cellier attenant à la maison, et, étant rentrée, mit la tourtière sur la table. LeR. 20.

Ma mère s'étant vite habillée lui ouvrit. LeR. 30.

... puis, étant remontés à cheval, ils mirent le prisonnier entre eux... LeR. 36.

Dans tous ces exemples le rapport entre le ppc et le VP est temporel, le ppc exprimant un fait antérieur. Dans l'exemple suivant on peut voir dans le rapport entre le ppc et le VP l'expression de causalité:

En ce temps dont je parle, je ne faisais pas guère attention à ça, étant né et ayant été élevé dans les baraques sembables. LeR. 18.

Les constructions absolues avec le ppc ont été plutôt rares. Dans l'exemple suivant le rapport entre le ppc et le VP est temporel :

Et s'étant abaissée, je grimpai à cheval sur son échine, entourant son col de mes petits bras, ... LeR. 12.

Enfin, ayant pris sa capuce de bure, elle alluma le falot ... et, étant sortis, ferma la porte. LeR. 6.

Dans les deux cas suivants on pourrait voir entre le ppc et le VP aussi bien un rapport temporel et causal :

... l'oignon étant frit, elle remplit la poêle d'eau ... et lorsque l'eau eut pris le bout, elle le versa dessus. LeR. 39.

Ma mère ne lui ayant pas répondu ... M. Laborie s'en alla disant: ... LeR. 29.

Dans les textes de spécialité le ppc apparaît donc très rarement. Nous n'avons trouvé qu'un cas exprimant le rapport temporel et deux exprimant le rapport causal. Et nous n'avons relevé que deux cas de construction absolue et un seul cas de construction d'apparence absolue. Le rapport entre le ppc et le VP y a été causal.

Dans les deux cas suivants on pourrait voir entre le ppc et le VP aussi permet d'attribuer son emploi au style de l'auteur et surtout à l'atmosphère du récit. Presque toujours le rapport entre le ppc et le VP a été temporel, rarement causal.

Quand nous récapitulons les constatations résultant des exemples rassemblés, nous remarquons une analogie entre le ppr et le pp, les deux pouvant remplacer une relative et cet emploi étant typique avant tout des textes de spécialité. Les constructions avec le ppr, le pp et aussi le ppc peuvent correspondre à une temporelle, celle avec le ppr exprimant en général un fait simultané avec celui du VP, tandis que le procès exprimé par le pp est en général antérieur à celui exprimé par le VP. A part le rapport temporel entre le ppr, pp ou ppc et le VP, les autres rapports circonstanciels sont peu variés. Le plus souvent nous avons rencontré un rapport causal. Sporadiquement nous avons rencontré aussi un rapports circonstanciels sont peu variés. Le plus souvent nous avons ren- claire, si le rapport est souligné par une conjonction ou bien une expression adverbiale. Dans les autres cas ces rapports ne résultent que du contexte qui permet de préciser ce rapport.

La force unifiante de ces formes condensées, permettant une liaison plus étroite qu'une subordonnée paraît être la raison principale de l'exploitation du ppr et pp plus fréquente dans les textes de spécialité que dans les textes littéraires. Quant à l'emploi fréquent du ppc dans certaines oeuvres littéraires, il semble que c'est plutôt pour la raison expressive que les auteurs s'en servent.

TEXTES DÉPOUILLÉS

- A J. Anouilh, *Becket ou l'Honneur de Dieu*, Paris, La table ronde, 1959.
- Au Y. Audouard, *Les contes de ma Provence*, Paris, France Loisirs, 1986.
- Bou Ch. P. Bouton, *Les mécanismes d'acquisition du français langue étrangère chez les adultes*. Paris, Klincksieck, 1969.
- Cl P. Cloché, *Le siècle de Periclès*, Paris, Presses Universitaires de France, 1949.
- CF B. Combet-Farnoux, *Mercure romain*, Paris, 1980. p. 73—169.
- E F. Elgard, *Van Gogh*. Paris, F. Hazan, 1958.
- G D. Girard, *Les langues vivantes*, Paris, Larousse, 1974.
- La *Langages*, Paris, Didier-Larousse, N. 13, 1969.
- LA *Linguistique appliquée*. Paris, Didier. N. 5, 1972.
- LFr *Langue française*, Paris, Larousse, N. 3, 1969.
- LeR E. Le Roy, *Jacquou le Croquant*. Paris, Calman Lévy 1948.
- LG A. Leroi-Gourhan, G. Baillard, J. Chavaillon, A. Larning-Empeiraire, *La pré-histoire*. Paris, Presses Universitaires de France, 1966.
- M H. de Montherlant, *La reine morte*, Paris, Gallimard, 1947.
- Po H. Portine, *L'argumentation écrite*. Paris, Hachette, Larousse, 1983.
- Sau A. Sauvageot, *Analyse du français parlé*. Paris, Hachette, 1972.
- HV H. Vincenot, *La billebaude*, Paris, Denoël, 1978.
- Yu M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*. Paris, Gallimard, 1974.

